

Râle ocellé
Micropygia schomburgkii
Ocellated Crane

Liste rouge UICN
Guyane **EN** Monde **LC**

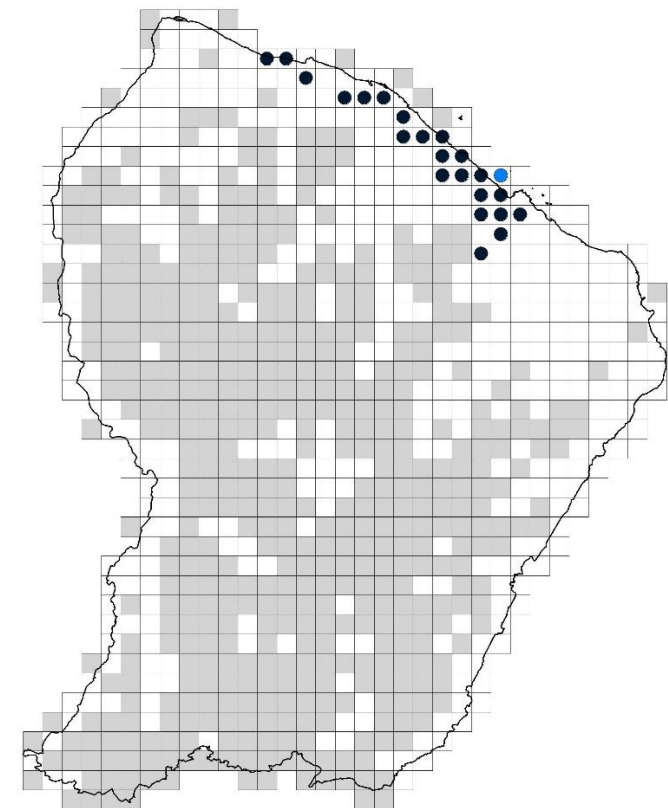
Réglementation
Protégée avec son habitat

Sous-espèce présente en Guyane : *schomburgkii*.



© H. Breton [Faune-Guyane]

Autres photos de l'espèce : [Faune-Guyane](#)
[GEPOG](#)



Maille(s) validée(s) (total=23, soit 2%)

- avant 2011 (1)
- à partir de 2011 (22)

Statut

Espèce nicheuse résidente en Guyane, rare.

299 données enregistrées dans Faune-Guyane de 2005 à 2020. En moyenne 30 observations par an, mais jusqu'à 97 données en 2020.

Espèce soumise à homologation de 2005 à 2012. 22 données examinées par le CHG, dont 19 ont été homologuées.

Répartition

Répartition globale

Endémique d'Amérique du Sud, avec une répartition très morcelée du Costa Rica au plateau des Guyanes (sous-espèce *schomburgkii*), et une répartition plus régulière dans le sud du Brésil et le nord de la Bolivie (sous-espèce *chapmani*) (Taylor & Sharpe 2020).

Peu commun au Guyana (Braun *et al.* 2007) et au Suriname où il n'est connu que dans la savane de Sipaliwini (Mittermeier *et al.* 2010, Spaans *et al.* 2018).

Répartition en Guyane

Les observations se concentrent en Guyane dans les savanes de la plaine littorale, principalement entre Iracoubo et Montsinéry, à l'est jusqu'à Macouria (savane Michely : par ex. O. Claessens [8/08/2014](#)) et Matoury (Concorde : G. Léotard [16/03/2016](#), M. Dewynter [6/04/2020](#) et [21/06/2020](#) ; savane du Tour de l'Île : P. Lenrumé [31/01/2020](#)). Une observation dans les savanes incluses de la crique Nancibo, Roura (V. Rufay [26/07/2020](#)) marque la limite sud de répartition de l'espèce en Guyane.

Densités et taille de population

Dans le cadre du travail pour l'établissement de la Liste rouge des oiseaux menacés de Guyane (UICN *et al.* 2017), la population de Râles ocellés a été estimée à moins de 1000 individus.

Le Râle ocellé n'est pas réellement rare dans son habitat. Par exemple 8 individus dénombrés dans la savane Lambert, Montsinéry, 0,8 km² (A. Renaudier [24/09/2010](#)), 7 chanteurs dans la savane Maillard, Macouria, 0,2 km² (O. Claessens [7/04/2011](#)), au moins 5 chanteurs dans la savane Michely, Macouria, 0,2 km² (O. Claessens [8/08/2014](#)), 5 chanteurs dans la savane des Deux Rives (Réserve naturelle du Mont Grand Matoury), Matoury, 0,1 km² (V. Rufay [5/08/2014](#)), ou encore 6 chanteurs dans la savane d'Organabo, Iracoubo, 0,4 km² (J. Piolain [11/12/2020](#)). Ces dénombrements locaux représentent des densités moyennes de 10 à 50 individus /km².

Extrapolée à la surface totale de savanes en Guyane, soit 251 km² (Stier *et al.* 2020), la population guyanaise de Râles ocellés pourrait donc en théorie atteindre 2500 à plus de 10000 individus. Si cette dernière valeur paraît peu vraisemblable, la borne basse de la fourchette est déjà bien supérieure à l'estimation précédente. Cependant, toutes les savanes ne sont pas favorables à l'espèce : une estimation plus précise des surfaces réellement favorables à l'espèce est nécessaire pour affiner ce calcul.

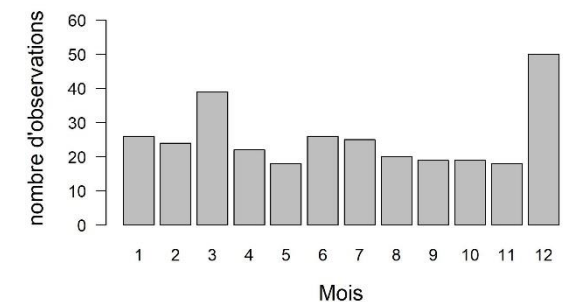
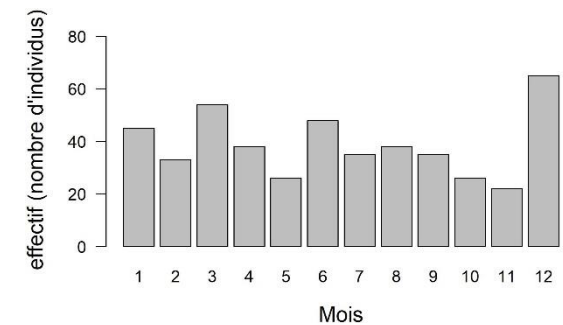
En Argentine où une population de Râles ocellés a récemment été découverte (Bodrati & Lammertink 2020), la densité locale est de 5,2 individus /km².

Habitats

Inféodé aux savanes naturelles ou faiblement perturbées. Toutefois, il semble préférer les bordures à végétation herbacée haute, proches du front de végétation ligneuse, plutôt que le centre des savanes. Il a été observé dans la savane Flèche (Iracoubo), une savane fortement colonisée par le kikuyu (J. Piolain [10/12/2020](#)).

Phénologie

Probablement sédentaire. Comme tous les rallidés, il possède néanmoins des capacités de dispersion élevées, ne serait-ce que les jeunes en quête de territoire.



Les observations s'étalent sur toute l'année sans variation notable, si ce n'est un pic de contacts en décembre.

Nidification

Un immature levé le [13/03/2010](#) dans la savane des Pères, Kourou (A. Vinot) constitue le seul indice de reproduction en Guyane. Toutefois, la quasi-totalité de contacts avec l'espèce concerne des chanteurs : leur reproduction au sein des savanes où ils ont été contactés ne fait guère de doute. Un individu a été dérangé la nuit alors qu'il occupait un nid dissimulé dans une touffe d'herbe dans la savane Marivat, Montsinéry-Tonnegrande (P. Lenrumé [12/05/2020](#)). Le nid était vide et la nidification n'a pas été confirmée.

Le pic de contacts constaté en décembre pourrait correspondre à une reprise des chants en début de saison des pluies, qui marque le début de la saison de reproduction pour la plupart des râles des régions tropicales (Taylor 1996).

Alimentation

Aucune information sur le régime alimentaire de ce râle en Guyane, connu par ailleurs pour consommer divers insectes terrestres (Taylor & Sharpe 2020).

Conservation

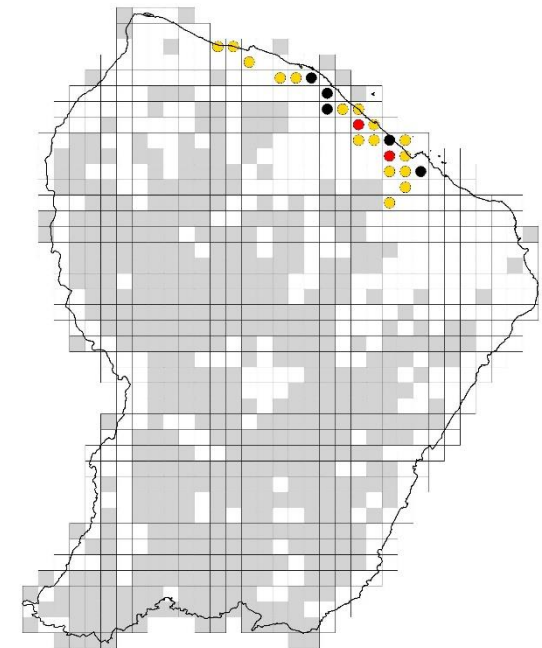
Classé en catégorie LC (« préoccupation mineure ») à l'échelle mondiale (BirdLife International 2021).

En Guyane, la faible taille supposée de sa population, son aire de répartition restreinte et

les menaces qui pèsent sur son habitat ont conduit à la classer en catégorie EN (« en danger ») dans la Liste rouge régionale (UICN *et al.* 2017). Les principales menaces identifiées sont la destruction ou la dégradation de son habitat sous l'effet de l'agriculture et de l'extension des pâturages, des carrières ou aménagements divers, de l'urbanisation.

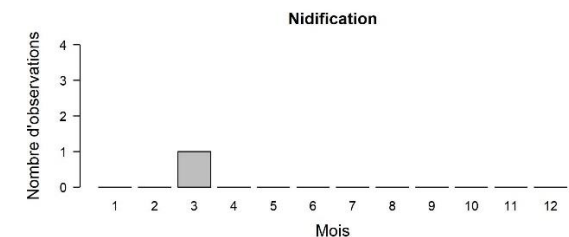
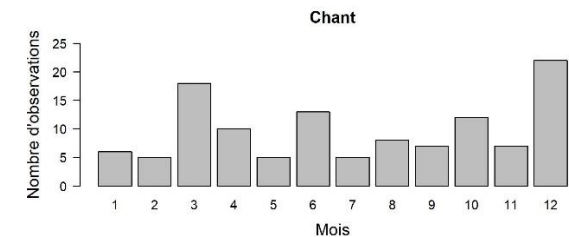
Bibliographie

- BirdLife International (2021). Species factsheet: *Micropygia schoburgkii*. <http://www.datazone.birdlife.org> (consulté le 19/09/2021).
- Bodrati, A. & Lammertink, M. (2020). Notes on a population of Ocellated Crake (*Micropygia schoburgkii*) in Misiones province: a new rail for Argentina. *Ornithology Research* 28(3). [DOI:10.1007/s43388-020-00026-x](https://doi.org/10.1007/s43388-020-00026-x)
- Braun, M. J., Finch, D. W., Robbins, M. B. & Schmidt, B. K. (2007). A field checklist of the birds of Guyana. Second edn. Smithsonian Institution, Washington DC.
- Mittermeier, J.C., Zyskowski, K., Stowe, E.S. & Lai, J.E. (2010). Avifauna of the Sipaliwini Savanna (Suriname) with insights into its biogeographic affinities. *Bulletin of the Peabody Museum of Natural History* 51(1): 97-122.
- Spaans, A. L., Ottema, O. H. & Ribot, J. H. J. M. (2018). *Field guide to the birds of Suriname*. Revised and updated 2nde édition. Brill, Leiden.



Maille(s) validée(s) (total=23, soit 2%)

- nidification certaine (2)
- nidification probable (16)
- pas d'information (5)



Stier, A., de Carvalho, W. D., Rostain, S., Catzeflis, F., Claessens, O., Dewynter, M., McKey, D., Mustin, K., Palisse, M. & de Thoisy, B. (2020). The Amazonian Savannas of French Guiana: Cultural and Social Importance, Biodiversity, and Conservation Challenges. *Tropical Conservation Science* 13: 1-21.

Taylor, P. B. (1996). Family Rallidae (Rails, Gallinules and Coots). Pp. 108-209, in del Hoyo, J., Elliott, A. & Sargatal, J., eds (1996). *Handbook of the Birds of the World, vol. 3. Hoatzin to Awks*. Lynx Edicions, Barcelona.

Taylor, B. & Sharpe, C. J. (2020). Ocellated Crake (*Micropygia schomburgkii*), version 1.0. In *Birds of the World* (J. del Hoyo, A. Elliott, J. Sargatal, D. A. Christie, and E. de Juana, Editors). Cornell Lab of Ornithology, Ithaca, NY, USA.

<https://doi.org/10.2173/bow.ocecra1.01>

UICN-France, MNHN & GEPOG (2017). *La Liste rouge des espèces menacées en France, chapitre Oiseaux de Guyane*. In UICN-France, MNHN, GEPOG, Kwata, Biotopie, Hydreco & OSL (2017). *La Liste rouge des espèces menacées en France - Chapitres de la Faune vertébrée de Guyane*. Paris, France.



© A. Baglan [GEPOG]

Citation

Claessens O. (2022). Rôle ocellé (*Micropygia schomburgkii*). In *Atlas préliminaire des oiseaux de Guyane*. GEPOG. www.faune-guyane.fr (version 23/01/2022).

